

La journée des 38

Lundi 11 octobre 2004

J'ai mis l'alarme du réveil bleu sur 11 h 10, pour que la sonnerie m'avertisse de la fin du programme de lessive et que j'étende tout de suite le linge, afin qu'il ne se froisse pas.

Mais le réveil se met à sonner à 11 h 38, ce qui est curieux, l'heure programmée pour le déclenchement de l'alarme étant affichée à 11 h 10 !

Tout au long de la journée et même jusqu'à une heure avancée de la nuit, des 38 vont se manifester.

Sur le répondeur téléphonique, je vois qu'il y a eu un appel à 17 h 38. C'est Jean, qui a fait un essai avec son téléphone mobile pour voir s'il fonctionnait, car la batterie semblait ne plus se recharger correctement.

Dans la soirée, c'est encore l'alarme du réveil bleu qui s'obstine à vouloir sonner à 38, alors qu'au moment de souper elle avait

sonné à l'heure demandée : 20 h 04.

Ensuite, c'est au tour du radio-réveil de notre chambre d'afficher des 38 !

C'est 0 h 38, quand je vais me coucher une première fois.

Mais, tant de 38, cela me semble bizarre. Je me dis que c'est peut-être un signe. Alors je me lève, car je viens de penser que c'est le département de l'Isère qui porte ce numéro. Comme j'y avais emmené Éric faire du ski de fond, quand il n'avait qu'une dizaine d'années, je recherche les photos de cette époque, mais je n'y trouve aucun indice révélateur. J'abandonne donc cette piste et je vais me recoucher. Au moment où je jette un œil sur le radio-réveil, juste avant d'éteindre la lumière, je m'aperçois qu'il marque : 1 h 38 ! Alors je me dis que c'est forcément Éric qui me fait signe, mais je ne comprends toujours pas *pourquoi* le choix du 38. Je n'allais le comprendre que le 31 décembre de cette même année.

L'oiseau bleu

Nuit du 19 au 20 octobre 2004

Subitement, il me vient l'idée d'aller voir si dans le *Dictionnaire des œuvres* de la collection Bouquins qui se trouve dans la bibliothèque du bureau de Jean il n'y aurait pas un texte sur un oiseau bleu.

Le premier mai 2004, ignorant que mon fils venait juste de se suicider, j'avais décidé d'attendre sa probable venue en faisant de la couture, car je me disais que ce serait facile à ranger, à son arrivée.

J'avais, dans mon armoire, une chemise de nuit qui était un peu abîmée sur le côté, mais qui avait un grand oiseau bleu, intact, sur la poitrine.

Depuis plusieurs mois, j'envisageais de le découper, avant de mettre cette chemise aux chiffons.

Ce jour-là, je me décide enfin à découper ce bel oiseau bleu et à le coudre sur un gros

pull-over blanc, que je ne mettais que pour rester à la maison, mais que je ne porte plus du tout, car je lui ai fait une tache d'abricot qui ne part pas, malgré des lavages répétés, et qui donne une impression de saleté, alors que je mets des vêtements propres chaque matin. Ainsi l'oiseau cachera la tache et je pourrai à nouveau mettre, de temps à autre, ce pull que j'aime beaucoup, pour vaquer aux tâches ménagères, l'esprit satisfait.

En ce funeste premier mai, Éric ne viendra pas m'apporter le muguet et j'aurai tout le temps de finir mon ouvrage.

Voilà que le dimanche matin 16 mai, veille de l'incinération de mon fils, Jean est en train de me prendre en photo avec l'amie d'Éric, dans notre jardin, juste au moment où la fleuriste m'apporte un carton plein de pétales de roses de la part de mes anciennes collègues enseignantes pour que j'en couvre les cendres de mon fils, le lendemain.

Quelques jours plus tard, en regardant cette

photo, je m'apercevrai que, ce matin-là, je portais le fameux pull blanc à l'oiseau bleu. Curieusement, cet oiseau que j'ai cousu en attendant les fleurs de mon fils, voilà que je le porte pour la première fois au moment où me sont livrées celles destinées à ses funérailles !

Plusieurs mois après, en octobre, toujours poussée par le besoin d'avoir un signe de mon fils me prouvant qu'il est bien vivant et heureux, voilà que j'entends dire qu'un oiseau qui s'envole est un messenger du bonheur.

Alors, je téléphone aussitôt à ma vieille amie Victoria pour lui demander si elle sait quelque chose à ce sujet. Elle me dit que dans la Bible il est question de colombes blanches, mais pas d'oiseaux bleus.

Soudain, en cette fameuse nuit du 19 au 20 octobre 2004, il me vient à l'idée d'aller chercher dans le *Dictionnaire des œuvres* si je trouve un texte sur un oiseau bleu.

Et voilà que, dans le tome V, je découvre l'existence d'une féerie de Maeterlinck qui est justement intitulée *L'Oiseau bleu*.

Cette pièce de théâtre raconte que les deux enfants d'un bûcheron font un merveilleux rêve dans lequel une fée leur apparaît et les conduit à rechercher l'oiseau bleu, *messenger du bonheur*.

Cette découverte m'apaise aussitôt, car je réalise que le jour-même de son suicide, en me poussant à coudre cet oiseau bleu sur mon pull-over blanc, Éric m'a fait signe qu'il est désormais *heureux*.

Le tilleul

Vendredi 31 décembre 2004

Je cherche, depuis des mois, pourquoi il y a tant de 38 qui se manifestent. J'ai demandé à tous les membres de mon entourage à quoi leur fait penser ce nombre, mais

chacun d'eux me répond que le 38, c'est l'Isère.

C'était la première idée qui m'était venue à moi aussi. Aussi avais-je ressorti des photos de l'hiver où j'avais emmené mon fils y faire du ski de fond quand il était enfant, mais je ne voyais pas du tout le rapport. J'avais donc abandonné cette piste.

En ce dernier jour de l'année 2004 qui a vu la mort de mon fils, voilà que j'ouvre une chemise cartonnée ayant appartenu à Éric et sur la couverture de laquelle il a inscrit le mot : « Vauvenargues » .

Et là... stupéfaction ! Éric a dessiné un énorme 38, à côté du mot TILLEUL, sur une feuille à petits carreaux qu'il a glissée dans une pochette transparente avec une photo du tilleul.

Or, ce tilleul est justement l'arbre au pied duquel j'ai répandu les cendres de mon fils ! Je suis tout à la fois stupéfaite, surexcitée et bouleversée, car j'ai la preuve que c'est mon

filz qui se manifeste par le 38 !

Par la suite, je ferai des photocopies de cette fiche pour montrer à mon entourage ce que je viens de découvrir.

38 TILLEUL		
PLANTATION: 1378-83		
Date	Travaux-Résultats	Observations
03/1990	Apport Fumier de Mouton -	Composté -
30/06/1990	Première FLORAISON	

Dans la même pochette, je trouve quelques autres fiches comportant d'autres numéros et d'autres noms d'arbres et je me rends compte que mon fils avait numéroté les arbres qu'avait plantés son grand-père à Vauvenargues, mais qu'il n'avait attribué le numéro 38 qu'à ce seul tilleul.

Je m'étais longtemps demandé quel rapport il pouvait y avoir entre le 38 et mon fils. J'ai